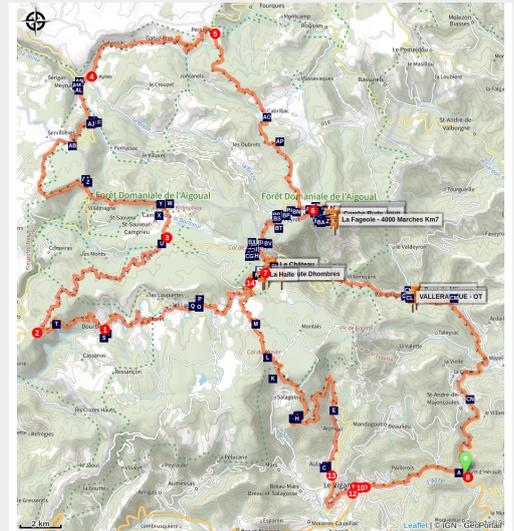


Sud Cévennes - Vélo route n°20

CEVENNES - Saint-André-de-Majencoules



Land Art (N Thomas)



Avec ce circuit, vous aurez un bel aperçu de massif de l'Aigoual et de ses contreforts, entre Gard et Lozère !

Après avoir fait la partie la plus à l'ouest du mont Aigoual (circuit n°19), votre périple part sur la partie sud du mont Aigoual, en passant par la vallée de l'Hérault, pour rejoindre Le Vigan et en remontant au col du Minier par une petite route vertigineuse, atteindre L'Espérou.

Infos pratiques

Pratique : Cyclo

Durée : 8 h

Longueur : 149.8 km

Dénivelé positif : 4252 m

Difficulté : Difficile

Type : Boucle

Itinéraire

Départ : L'Espérou

Arrivée : L'Espérou

Communes : 1. Saint-André-de-Majencoules

2. Le Vigan

3. Avèze

4. Aulas

5. Arphy

6. Bréau-Mars

7. Dourbies

8. Trèves

9. Lanuéjols

10. Saint-Sauveur-Camprieu

11. Meyrueis

12. Gatuzières

13. Fraissinet-de-Fourques

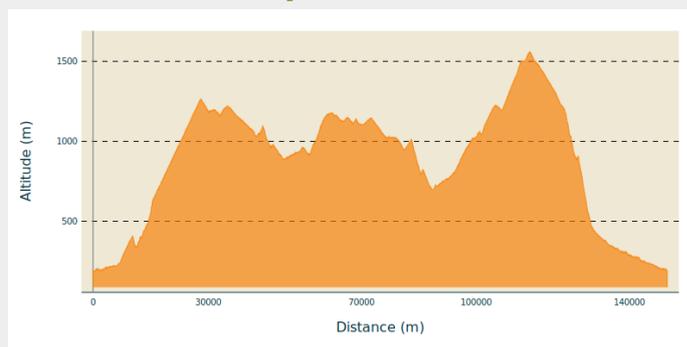
14. Rousses

15. Bassurels

16. Val-d'Aigoual

17. Notre-Dame-de-la-Rouvière

Profil altimétrique



Altitude min 188 m Altitude max 1559 m

Au rond point de l'Espérou, prendre la direction de Dourbies par la D151.

1) Après le village de Dourbies, continuer sur la D151 jusqu'au col des Rhodes.

2) Au col des Rhodes, prendre la D170 direction St-Sauveur Camprieu par le col des Ubertes, pour rejoindre la D986.

3) prendre la direction de Lanuéjols par la D986 puis la D263. Traverser Lanuéjols et au rond point, prendre à droite pour aller à Meyrueis par la D47, puis la D986.

4) À la sortie de Meyrueis, monter au col de Perjuret en direction de Florac par la D996.

5) Au Col de Perjuret, monter au mont Aigoual par la D18 en passant par Cabrillac.

6) Au sommet, prendre la voie verte (fermée à la circulation motorisée) passant sous le mont Aigoual par Font de Trépaloup ; on rejoint la D269, pour descendre au col de La Serreyrède. Puis retour à L'Espérou par le D986.

7) Rejoindre Valleraugue puis le Pont d'Hérault par la D986.

8) À Pont d'Hérault, prendre la D999 jusqu'au Vigan.

9) A l'entrée du Vigan, au rond point prendre à droite centre ville, rue Emmanuel d'Alzon.

10) Tourner à droite sur la rue du Mûrier. Puis continuer sur le Plan d'Auvergne (Mairie).

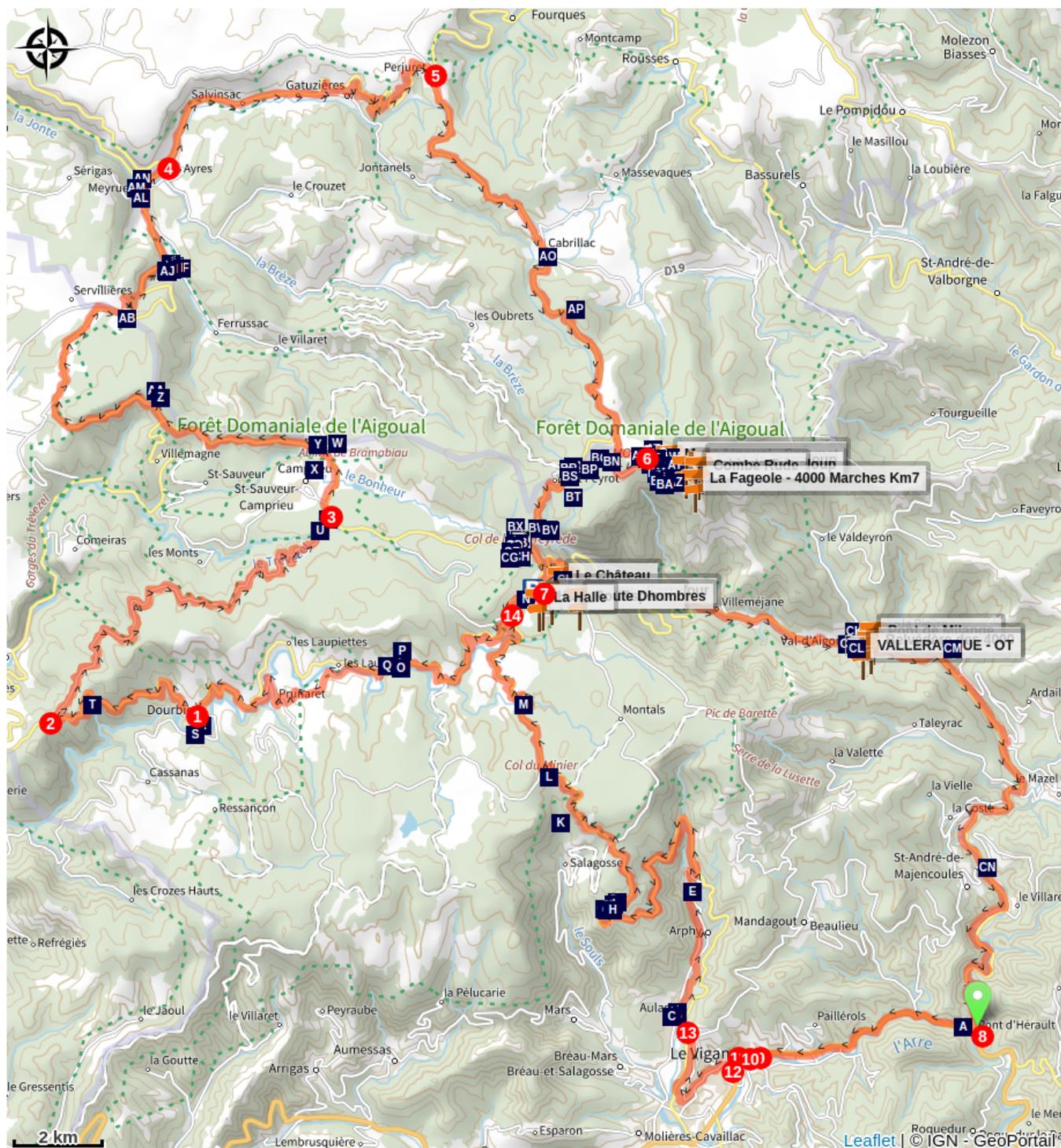
11) Continuer sur votre gauche sur le boulevard des châtaignier.

12) Au bout du parc prendre à droite avenue Jean Jaurès, D170 et suivre pendant 3,400 km (Route neuve, Serre de Goulsou), rejoindre le D370 puis D48.

13) Prendre à droite la D48 direction L'Espérou, par le col de Broue et le col du Minier et rejoindre la D986a.

14) Tourner à droite sur la D986a, retour L'Espérou.

Sur votre chemin...



La voie de chemin de fer (A)
Village d'Aulas (C)
Arphy (E)
Reconnaître par les feuilles (G)
Reconnaître par l'écorce (I)
Végétation étagée (K)
La Dourbie (M)

La gestion des cours d'eau (B)
Ruisseau du Coudoulous (D)
Bélvédère (F)
Les résineux et leurs cônes (H)
Immersion dans Puechagut (J)
Maisons forestières (L)
L'Espérou (N)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Avant de vous engager sur un circuit, vérifiez qu'il est adapté à votre activité et à votre niveau. Respectez le code de la route et les autres usagers ; contrôlez votre vitesse et trajectoire. Faites en sorte d'être vus et, en groupe, privilégiez la file indienne. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante. Bonne route.

Comment venir ?

Accès routier

De Meyrueis ou de Valleraugue, prendre la D986 pour rejoindre L'Espérou.

Parking conseillé

dans le bourg

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national des Cévennes, La Serreyrède

Col de la Serreyrède, 30570 Val d'Aigoual

maisondelaigoual@sudcevennes.com

Tel : 04 67 82 64 67

<https://www.sudcevennes.com>

Accessibilité : Accessible aux personnes à mobilité réduite sur les trois niveaux du bâtiment (ascenseur)

Office de tourisme Mont Aigoual Causses Cévennes, Valleraugue

7 quartier des Horts, 30570 Valleraugue

valleraugue@sudcevennes.com

Tel : 04 67 64 82 15

<https://www.sudcevennes.com>

Source

Sur votre chemin...



La voie de chemin de fer (A)

Le 11 juin 1863, une convention est approuvée par un décret impérial entre le ministre de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux publics, et la Compagnie de chemin de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée, pour construire la voie de chemin de fer entre Quissac et Le Vigan.

La construction s'est faite par tronçons : ouverture de la ligne Ganges-Quissac en 1872 et entre Ganges et Le Vigan en 1874. Le 24 août 1896, la Compagnie des chemins de fer du Midi ouvre une ligne, du nom de la Tournemire, entre Le Vigan et Alby. À la vitesse moyenne de 23km/h, le train transporte des voyageurs et des marchandises comme du bois, de la soie et de la bonneterie.

L'ancienne gare de Pont d'Hérault est imposante, elle se trouve à un emplacement stratégique. Il y a eu un projet de ligne de chemin de fer jusqu'à Valleraugue en 1897 mais le projet ne vit pas le jour.

La ligne de la Tournemire interrompt le transport des voyageurs en 1939, puis ferme section après section jusqu'à cesser définitivement de fonctionner en 1971.

Par contre, la ligne qui relie Quissac au Vigan dont le transport des voyageurs s'arrête en 1969, continue d'acheminer le fret jusqu'en 1987 entre Le Vigan et Ganges et 1989 entre Ganges et Quissac.

Aujourd'hui, certains chemins de randonnée utilisent des tronçons de cette ligne de chemin de fer pour nous faire découvrir ce patrimoine et la vie économique d'antan.

Crédit photo : Nathalie Thomas

La gestion des cours d'eau (B)

La gestion des cours d'eau non navigables revenait aux seigneurs. La construction d'un moulin étant onéreuse, le financement était assuré par les seigneurs ou les communautés religieuses. Les moulins représentaient une source de revenus conséquente. Quelquefois, le seigneur cédait ses droits contre une somme d'argent. A Aulas, en 1275, « le baron d'Hierle, Guillaume d'Anduze, qui avait de pressants besoins d'argent, accorda aux habitants d'importantes franchises moyennant le versement de 6 000 livres tournois ».



Village d'Aulas (C)

La place de l'Airette était autrefois celle où l'on battait le blé. Les deux fontaines du village, sur la place de l'Airette et sur la place de l'Église, ont été créées à l'initiative du conseil municipal en 1887. Elles faillirent être supprimées lors de l'arrivée de l'eau courante dans les maisons. On doit leur conservation au soutien de certains conseillers municipaux. Aulas s'appelait Aulacio en 1001 et vient du nom d'homme latin Aulas. À cause des nombreuses bandes de brigands, le village a été fortifié au XIV^e siècle. Les remparts, bordés de fossés, étaient percés de portes. L'une d'elle, la Poterne, est encore visible. Le village a gardé un côté pittoresque grâce aux rues étroites, à son passage couvert et aux bâtiments anciens.

Crédit photo : Nathalie Thomas



Ruisseau du Coudoulous (D)

De la route, on domine la rivière de Coudoulous : sur ses rives étaient implantés les moulins et les filatures d'Aulas. Vers 1870, une carderie était installée près du pont. Lors d'une visite des ateliers par les propriétaires, la robe à crinoline de l'épouse de ce dernier est happée par l'engrenage d'une roue à auges. Il est alors impossible d'arrêter net la machine, et la malheureuse, les os broyés, meurt le lendemain.

À l'époque féodale, le bourg était célèbre grâce à ses moulins ; les moulins massiers, plus nombreux, étaient ceux où l'on fabriquait les draps. D'autres moulins jalonnaient la rivière : les moulins bladiers (farine) et les moulins oliers (huile d'olive et noix). D'après, Adrienne Durand Tullou, en 1550 on comptait dix-sept moulins (neuf baladiers, six massiers et deux oliers) à Aulas.

Crédit photo : Nathalie Thomas



Arphy (E)

Une commune tout en longueur, avec un vallon étroit, encadré par deux lignes de serre (crêtes).

Le Coudoulous, principal affluent de l'Arre, a sculpté ce paysage de granite dont les pierres ont servi à construire les murs des terrasses cultivées et les maisons des mas et des hameaux établis tout le long du cours d'eau. Riche en alluvions, le fond de vallée est un paysage à dominante agricole avec des vergers irrigués, des cultures en traversiers et des jardins potagers. Sur les crêtes, les sentiers suivent la trace des moutons transhumants vers les pâturages d'estive.

Crédit photo : N. Thomas



Bévedère (F)

La forêt des sens s'ouvre sur le paysage... profitez de la vue !

Crédit photo : Antoine Philippe ONF



Reconnaître par les feuilles (G)

Le sentier de Puéchagut présente une belle diversité d'essences forestières feuillues. Ceci s'explique par la présence de l'arboretum et par une exposition ensoleillée. Feuilles composées, feuilles simples... disposition des nervures... apprenez à reconnaître 8 espèces différentes d'arbres feuillus, toutes présentes au bord du sentier !

Crédit photo : Antoine Philippe ONF



Les résineux et leurs cônes (H)

Un cône est la structure qui regroupe les organes reproducteurs chez les conifères. Chez la plupart des résineux, un arbre porte à la fois des cônes mâles et des cônes femelles. Ceux que vous apercevez au sol sont des cônes femelles. Ils mettent souvent plusieurs années à se former sur l'arbre et s'ouvrent sous l'action de la chaleur pour libérer les graines qu'ils contiennent. Pin noir d'Autriche, Douglas, Cèdre de l'Atlas... saurez-vous reconnaître leurs cônes ?

Crédit photo : Antoine Philippe ONF



Reconnaître par l'écorce (I)

Mon écorce est crevassée et se détache en feuillets, mon tronc droit a servi à faire des mâts de navire... qui suis-je ? Cèdre de l'Atlas, Douglas, Pin laricio, Hêtre... saurez-vous reconnaître leurs écorces ?

Crédit photo : Antoine Philippe ONF



Immersion dans Puechagut (J)

Puéchagut tire son nom du relief du site : « Puech » signifie pic, sommet, et « Agut » aigü, pointu, d'où la traduction de « montagne pointue » ! La Maison des Cévennes était autrefois un domaine agricole où on pratiquait l'élevage et différentes cultures sur terrasses. A la fin du XIXe siècle, avec le grand programme de reboisement du massif de l'Aigoual, le domaine est devenu un arboretum associé à une maison forestière. Une des 37 pépinières créées se trouvait à la place de l'actuel parking.

Crédit photo : ONF



Végétation étagée (K)

Le sentier s'étire de 700 à 1250 m d'altitude et permet d'observer les changements de végétation au fur et à mesure de l'ascension. Des étages de végétation ont été définis en fonction de l'altitude et portent le nom de l'espèce végétale dominante.

Le premier étage est celui du chêne vert et s'arrête à 500 m environ. Il est présent surtout sur les sols schisteux ou calcaire. Puis, suit l'étage des chênes à feuilles caduc et du châtaignier, compris entre 500 et 900 m. Au-dessus de 1000 m et jusqu'à 1500 m, on trouve l'étage du hêtre ; on arrive dans la forêt domaniale de l'Aigoual. Le dernier étage de végétation, au-delà de 1500 m, est une zone non boisée et ne concerne qu'un cercle restreint autour du sommet de l'Aigoual.

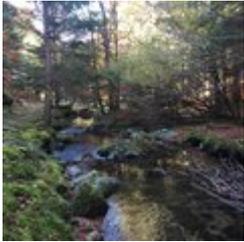
Crédit photo : N Thomas



Maisons forestières (L)

En arrivant à la route forestière, vous l'empruntez à gauche ; sur la droite, se trouvait la maison forestière du Minier. De nombreuses maisons forestières parsemaient les montagnes, les gardes forestiers y vivaient avec leur famille. L'isolement était difficile à supporter et les enfants, en âge d'être scolarisés, devaient partir en pension. Petit à petit ces maisons isolées ont été laissées à l'abandon et les gardes vivent maintenant dans les villages.

Crédit photo : N Thomas



La Dourbie (M)

Rivière de 71,9 km de longueur elle prend sa source dans le massif du Lingas au sud du mont Aigoual sur la commune d'Arphy (Gard), à 1 301 m d'altitude, entre les deux cols de Montals et Col de Giralenque.

Les Gorges de la Dourbie s'étagent entre 360 m et 850 m d'altitude et comportent de nombreux sites classés : Cantobre, chapelles à Nant, des grottes, des falaises, des chaos ruiniformes et des résurgences. Dourbies est le départ d'une route pittoresque le long de ces gorges sauvages.

Crédit photo : ©B.Jauré



L'Espérou (N)

Le village de L'Espérou se situe à la jonction entre les communes de Dourbies et de Valleraugue. Il est traversé par une draille de transhumance, voie de circulation des bergers avec leurs troupeaux lors des estives. Comme beaucoup de villages gardois, deux lieux de cultes, l'un catholique, l'autre protestant, se font face. Les alentours du village bénéficient d'un espace varié propice aux activités de pleine nature et aux manifestations sportives.

Crédit photo : Béatrice Galzin